

Anthony Goreau-Ponceaud

Maître de conférences en géographie, Université de Bordeaux IV

UMR 5185 ADESS CNRS

"DYNAMIQUES RELIGIEUSES DES TAMOULS DANS LA REGION PARISIENNE:
HINDOUS ET CATHOLIQUES. ENTRE LUTTE DES PLACES ET
TEMPLEISATION"

Si l'immigration indienne en France est hétérogène au plan social et culturel, elle est néanmoins majoritairement tamoule. Cette majorité est elle-même multiforme, comprenant des citoyens français des anciens Etablissements de l'Inde (Pondichéry et Karikal principalement) et des départements d'outre-mer (la Réunion en particulier), des Mauriciens et des réfugiés sri-lankais, aux statuts administratifs différents et fluctuants. Les trajectoires migratoires des Tamouls en France sont diverses et variées regroupant des communautés d'histoire différentes où la classe, la caste, la religion, le lieu d'origine, et le statut viennent émietter les groupes. Cette immigration, majoritairement concentrée en région parisienne se caractérise donc par sa diversité interne qui s'accroît davantage encore sous l'effet des regroupements religieux, consécutifs tant à la transplantation depuis le monde indien de certaines traditions religieuses (hindouisme shivaïte et culte de la vierge de Velankanni notamment) qu'à l'émergence de nouveaux mouvements religieux de la diaspora. Les enjeux démographique et symbolique de cette diversité sont considérables pour l'évolution du paysage socio-religieux en Île-de-France. Cependant, les phénomènes concernés sont encore très peu étudiés.

L'une des conséquences les plus importantes de ces nouveaux flux d'immigration est la pluralisation accentuée du paysage religieux et culturel¹. A cela s'ajoute une nouvelle dialectique invisibilité/visibilité dans l'espace urbain. En effet, si la présence de la religion peut-être discrète et dérobée aux regards, on observe aussi le retour en force des processions, à l'instar de la procession de Ganesh ou *Ganesh Caturthi* qu'organise l'association *Sri Manicka vinayakar Alayam* tous les ans dans les rues de Paris. Par ailleurs, cette visibilité accrue des Sri Lankais a produit des transformations souvent perçues par les autres Tamouls – notamment ceux de Pondichéry – comme l'intrusion d'un possible désordre au cœur d'un paysage social et culturel qu'ils regardaient jusque là comme homogène ou plutôt serein. En effet, ils se sont vus progressivement assimilés à ces « nouveaux entrants » arrivés de manière illicite, bousculant ainsi leur appartenance à la catégorie de *vieux nationaux* (Bastienier, 2004). De sorte qu'il faut aussi s'interroger, dans cette réflexion qui s'ouvre sur la dialectique du visible et de l'invisible, sur qui regarde et qui est vu. Face à un véritable régime de visibilité comportant trois partenaires : la société d'accueil, les Tamouls de Sri Lanka, et les autres groupes Tamouls qui préféreraient ne pas être vus, afin de ne pas être assimilés aux Sri Lankais. Le devenir visible passe par la matérialité et la corporéité notamment lors des processions religieuses. Processions qui ne sont pas le fait uniquement des hindous mais également des catholiques : les processions de la vierge de Velankanni ce sont nettement

¹ Comme le note Banchoff (2007 : 10): "the new religious pluralism poses difficult challenges to two basic democratic principles – *minority protection* and *majority rule*". Pour Vertovec, ce pluralisme religieux et culturel lié à l'explosion des flux migratoires et à leur gestion concourt à produire ce qu'il désigne sous le vocable de « super-diversity » (2010 : 66).

diffusées en Ile-de-France depuis l'arrivée des Sri Lankais, décrivant ce que Lussault nomme une lutte des places.

C'est à travers l'articulation entre immigration, religion et espace que je vais aborder l'enjeu du religieux, et plus spécifiquement l'enjeu du religieux en mode mineur en ville. Entre local (la rue, le quartier) et le global (flux d'immigration transnationaux), c'est l'enjeu du rapport à l'espace qui constitue l'axe de cette réflexion où l'espace sera considéré comme un médium des rapports sociaux qui permet d'interroger de façon originale des recompositions du fait religieux aujourd'hui.

Nous examinerons d'abord la multiplicité interne de l'immigration tamoule tant sur le plan social que spatial, ce qui demande la prise en compte des trajectoires socio-historiques des différents flux d'immigration et leur concentration territoriale dans la société d'accueil. Ensuite, j'appréhenderai la localisation des lieux de culte. Ce positionnement m'invitera à apporter une épaisseur temporelle, à considérer les communautés dans leur histoire et les suivre dans leurs différents déplacements. Ainsi, je parlerai de parcours résidentiels pour désigner ce processus par lequel une communauté ne rentre pas forcément en adéquation avec un lieu de culte particulier mais connaît plusieurs localisations successives. Nous porterons aussi une attention particulière au processus – dénommé par Martin Baumann (2009) de *templeisation* - par lequel les Tamouls hindous attribuent de nouvelles significations et une importance particulière au temple, dans un contexte diasporique ; le temple permettant la mise en place d'un marquage territorial et l'inscription dans l'espace de la diaspora, une sorte de *home away from home* (Baumann 2009 : 174).

Bibliographie indicative :

- Banchoff, T. (2007). "Introduction", in *Democracy and the new religious pluralism*, edited by T. Banchoff. Oxford: Oxford University Press, 3-16.
- Bastenier, A. (2004) *Qu'est-ce qu'une société ethnique? Ethnicité et racisme dans les sociétés européennes d'immigration*. Paris: PUF.
- Bauman, M. (2009). "Templeisation: Continuity and Change of Hindu Traditions in Diaspora". *Journal of religion in Europe*, 2, 149-179.
- Goreau-Ponceaud, A. (en cours de publication). "Ganesha Caturthi and the Sri Lankan Tamil diaspora in Paris: inventing strategies of visibility and legitimacy in a plural monoculturalist society", in *Migration and Religion in Europe: Comparative Perspectives on South Asian Experiences*, edited by Gallo, E. Farnham: Ashgate.
- Goreau-Ponceaud, A. (2011). "Tamils in France", in *Dynamics of Indian Emigration: Historical and current perspectives*, edited by R. Irudaya and M. Percot. Delhi: Routledge, Chapter 3, 64-90.
- Grillo, R.D. (2010). "An excess of alterity? Debating difference in a multicultural society", in *Anthropology of Migration and Multiculturalism*, edited by S. Vertovec. New-York and London: Routledge, 19-38
- Lussault, M. (2009) *De la lutte des classes à la lutte des places*. Paris, Editions Grasset.
- Vertovec, S. (2010). Super-diversity and its implications, in *Anthropology of Migration and Multiculturalism*, edited by S. Vertovec. London and New-York: Routledge, 65-95.

